

Covid-19 : un dispositif spécifique d'aide à l'isolement dans les Hauts-de-France

Alors que l'éventualité d'un isolement obligatoire fait débat, dans les Hauts-de-France, des professionnels de santé interviennent auprès des personnes atteintes du Covid-19 et des cas contacts pour le faciliter, expliquer les mesures à mettre en place, ou faire face au stress. Un dispositif spécifique à la région.

[Magalie Ghu](#) | Publié le 27/11/2020



Elodie Allais, psychologue, suit des patients Covid à distance dans le cadre d'un dispositif régional. Photo PHILIPPE PAUCHET - VDNPQR

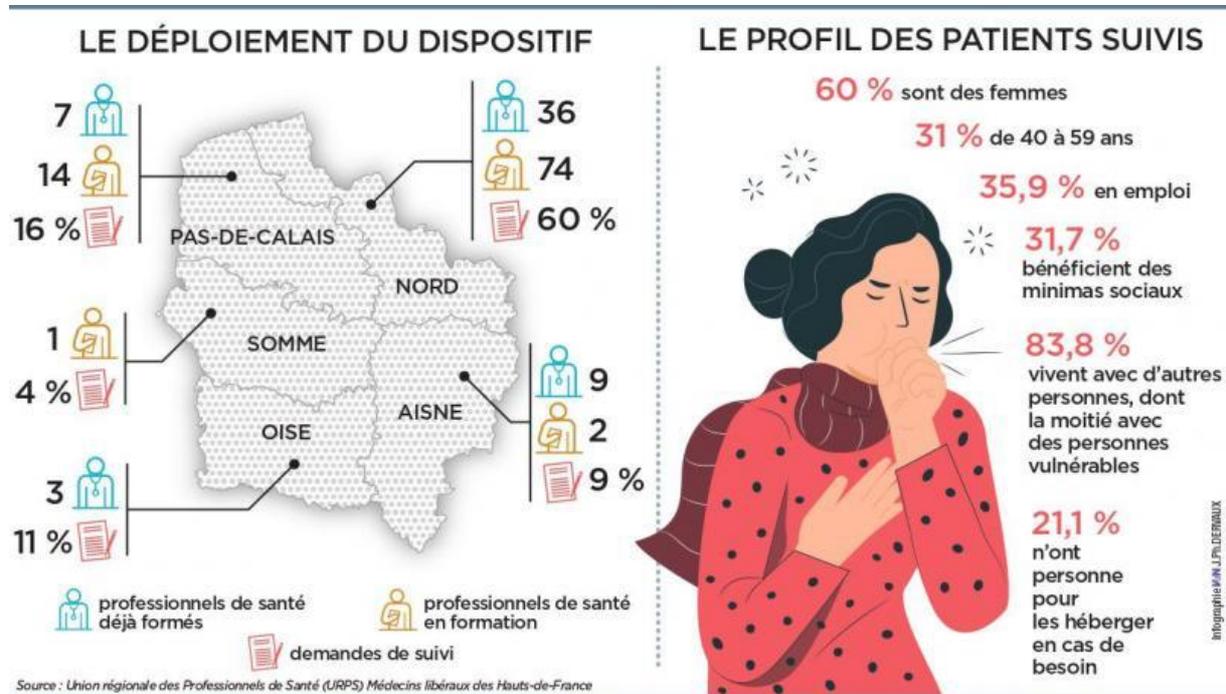
« *J'ai pu vider mon sac* », lâche Fazia, 46 ans. Confinée à domicile avec ses deux filles également positives, cette Roubaisienne a vécu le diagnostic dans l'angoisse. Fazia a du diabète et de l'hypertension. « *Je suis une personne vulnérable* ». Alors, ce jour-là, le téléphone « *qui n'arrêtait pas de sonner* » ne l'a pas dérangée. Bien au contraire. La CPAM d'abord pour le tracing, [l'Agence régionale de Santé](#) (ARS), puis une psychologue.

Fazia a été identifiée (1) comme étant une personne susceptible d'avoir besoin d'un accompagnement pendant son isolement. Elle a donc été contactée par un des **55 professionnels de santé (médecins, infirmiers, pharmaciens, orthophonistes, diététiciens, psychologues, etc.) constitués en une trentaine d'équipes mobiles covid de ville** depuis le 20 octobre.

Face à des besoins qui ne cessent de croître, 91 autres sont actuellement en formation. **Un dispositif dont 230 cas contacts (68 %) ou positifs (32 %) ont déjà bénéficié.**

« *Il émane d'une demande des médecins libéraux qui se sont trouvés face à certains patients qui présentaient des difficultés de compréhension de mesures d'isolement à appliquer, des*

réticences à l'application de ces mesures ou des conditions de vie qui les en empêchaient », explique Marine Houllier, qui pilote le dispositif en qualité de responsable de l'éducation thérapeutique à l'Union régionale des Professionnels de Santé (URPS) Médecins libéraux, instigatrice de ce projet financé par l'ARS.



Mesures de prévention, organisation du logement, adaptation des consignes d'isolement face à une situation particulière, organisation de la levée d'isolement, impact du Covid sur les activités habituelles... Les thématiques s'adaptent à chaque fois au profil du patient, sans oublier la gestion du stress et des risques psychologiques liés au diagnostic comme à l'isolement.

Soutien psychologique

Un soutien psychologique nécessaire pour plus d'un tiers des personnes accompagnées et même indispensable pour plus de 15 % d'entre elles, **les principales sources d'inquiétudes étant d'abord de voir leur état de santé se dégrader, mais aussi la possibilité d'avoir contaminé des proches.**

Adèle (2), 78 ans, est de ceux qui le jugent « *très utile* ». Car, en attendant les résultats de son test, elle a « *une peur qui la paralyse* ». « *Si je suis positive, je ne pourrai plus du tout sortir* » raconte la septuagénaire amiénoise que le médecin « *a autorisée* » à un peu de marche puisqu'elle a dû renoncer à ses séances de kiné. « *Plus que la maladie, c'est la peur du corps immobile, puis du fauteuil roulant* » qui la hante.

Des angoisses singulières comme chaque patient peut en avoir et auxquelles ces équipes Covid se sont promis de répondre, de la manière la plus individualisée possible.

(1) Les patients sont identifiés par le médecin traitant, ou la plateforme téléphonique de l'ARS. Si vous pensez avoir besoin de ce soutien, parlez-en à votre médecin. (2) Le prénom a été changé